

qui fait tomber rapidement le gouvernement de Nankin. Ce n'est pas la classe ouvrière, toujours très faible qui chasse Tchang Kai Chek de la scène politique, mais la masse paysanne organisée dans les armées de guérilla avec une démocratie paysanne primitive. Elle s'approche des grandes plaines de la Chine pour exécuter le jugement inévitable qui est le sort historique de la classe dirigeante, son général et son parti. Et voilà aussi quelque chose par laquelle la révolution chinoise se distingue profondément de la révolution russe. Là, les ouvriers sont à la tête des événements, à Kronstadt; à Pétrograd, à Moscou; la révolution se déplace de la ville à la campagne. En Chine, c'est l'inverse : la révolution commence à la campagne et marche ensuite vers les villes. Cependant, la fin de la période Kérensky russe appelle la troupe à son aide et la fait marcher contre Pétrograd révolutionnaire, ses soldats fraternisent avec les régiments bolchevistes qui viennent de l'autre côté. Lorsque les armées paysannes de Mao et de Lin Pao s'approchent des rives du Yang Tsé, les soldats du Kuo Min Tang désertent en masse et il n'est plus question d'une défense quelconque de Nankin et de la Chine de Tchang Kai Chek. Enfin le spectre du féodalisme s'enfuit de Chine. Le capitalisme y est né avec la césarienne des baionnettes paysannes.

#### Le partage des terres et la révolution agricole

26 - Comme révolution paysanne, la révolution chinoise montre son caractère bourgeois aussi clairement que la révolution russe Lénine et ses collègues, se voient forcés, sous la pression de la réalité sociale de laisser tomber toutes leurs idées d'autrefois sur la question agraire, lorsque les masses paysannes commencent à agir. La réalité révolutionnaire force le parti bolchevik à adopter complètement le programme agraire du parti des Narodnik. Le noyau de ce programme est le soi disant " partage noir " qui est formulé pratiquement dans le slogan " La terre aux paysans ". En Chine, le Koeng Tsiang Tang se présente avec un slogan semblable qui, comme en Russie, est emprunté aux idées des autres et plus particulièrement à un individu, le Dr. Sun Yat Sen, mais comme en Russie, c'est la pratique qui force les